

En classe vous n'avez pas eu droit à la « chaise des émotions » ? Vous avez tout raté...

écrit par Christine Tasin | 9 juin 2017
Savourez...

[Éducation : l'exemple d'une école bienveillante à Trappes](#)

http://mobile.francetvinfo.fr/societe/trappes/education-l-exemple-d-une-ecole-bienveillante-a-trappes_2194127.html#xtref=http://m.facebook.com/

« La chaise des émotions », « une école bienveillante »...

Racine, Molière, Corneille... doivent se retourner dans leur tombe. On leur avait pourtant bien appris, à eux, que l'homme était un animal raisonnable... Qui dit raisonnable dit « raison »...

Et ils avaient passé leur vie et consacré leur talent à mettre en scène le combat entre la raison et l'émotion, à montrer qu'il fallait penser à la société et aux autres avant de ne songer qu'à son bien-être, qu'à son argent, qu'à son plaisir...

Et des maîtres consciencieux, des républicains authentiques (mais aussi des royalistes et des bonapartistes soucieux du bien commun) avaient consacré leur temps et leur énergie à transmettre ces préceptes, à faire comprendre la beauté et la grandeur de la raison, de l'art...

Foin de tout cela. Une institutrice (ah cachez ce professeurE que je ne saurais voir) a décidé que chacun de ses élèves n'existait que par l'émotion, les sentiments et qu'il avait un

devoir, une tâche primordiale : les exprimer, à tout bout de champ...

Et c'est ainsi qu'à Trappes (Trappes, dites-moi, ce ne serait pas un territoire perdu de la République, où on ne réussit plus à enseigner ni à apprendre ? Ceci explique peut-être cela.. Que ne ferait-on pas pour acheter la paix sociale, Madame l'institutrice...) on enseigne l'inversion des valeurs.

C'est sans doute, aussi, que l'inversion des valeurs va avec l'oubli et le mépris de notre patrimoine, de nos héros, de notre civilisation.

Ces enfants-là sont prêts à applaudir frénétiquement Harpagon qui réussit à sauver sa cassette, aux dépens de son fils s'il le faut. Harpagon est heureux avec sa cassette, il l'a écrit au tableau. HEUREUX.

Ils ont prêts à applaudir frénétiquement le Comte, père de Chimène, bouffi d'orgueil, vert de jalousie, qui tire l'épée contre Don Diègue, vieillard incapable de se battre. Le Comte veut avoir le poste de gouverneur du dauphin, il le veut, il l'a écrit au tableau, il a même écrit au tableau JE SUIS EN COLÈRE... alors il doit avoir le poste, pour ne plus être en colère.

Ils sont prêts à applaudir frénétiquement Pyrrhus qui veut épouser Andromaque, en menaçant de tuer le fils de cette dernière. Il la veut, c'est son obsession. Il a écrit au tableau : JE VEUX ME MARIER AVEC ANDROMAQUE. Puisque c'est ce qu'il veut, il doit l'avoir, n'est-ce-pas ? Et puis, à Trappes, les états d'âme des filles comme Andromaque, on s'en bat l'oeil, non ?

On ignore si c'est Belkacem qui est passée par là, si c'est un professeur fumant la moquette qui a pris cette initiative, mais on est sûrs d'une chose, c'est que des pédagogistes en goguette vont trouver l'idée GE-NIALE ! et vont peser de tout leur poids pour que l'expérience se multiplie dans toutes les

écoles de la Seine Saint-Denis voire dans toutes celles de France et de Navarre.

Adieu école Ronsard, adieu école Rabelais, adieu école Brassens ; bonjour école bienveillante des Dupont-Lajoie, bonjour école bienveillante des Groseille...

Et partout, sur un trône la « chaise de l'émotion »...

Il me vient parfois des envies d'en passer quelques-uns sur la chaise... électrique.

PS Il paraît aussi que « Pour régler un conflit par exemple, d'abord on s'explique, on se pardonne ensuite et on se quitte en bons amis ». En voilà une bonne méthode. On va aller dire à nos bons amis musulmans qui nous assassinent à tour de bras.